

« **Après les expulsions** » par Marie-Pierre Vincent

Les pommes de terre se font bien évidemment au feu de bois, les gamins vont s'enliser dans l'énorme marre due aux pluies torrentielles de ces derniers jours, il y a deux toilettes chimiques posées par la Ville pour une centaine de personnes, les cabanes ont pris l'eau, les tentes réduites à néant. La plupart des enfants ne vont plus en classe, deux collégiennes résistent cependant. Elles continuent à aller au collège. Il leur faut du courage. Il n'y a rien pour ranger, rien pour se laver, (deux misérables points d'eau installés). Cela s'appelle la désolation. Je n'avais pas connu un tel bidonville, sur St-Etienne. Un bidonville créé de toute pièces, par la volonté de ceux qui sont déterminés à éliminer complètement de St-Etienne ceux qu'ils pensent indésirables. Mairie et Préfecture, un seul désir : EXPULSION Même le terrain des Charbonnages de 2004 était plus spacieux. Les familles sont fatiguées, les enfants malades, cela s'appelle un camp. Un camp où l'on pose des gens, après toutes les expulsions de ces dernières semaines. C'est ce qu'ont voulu la Ville et la Préfecture sur St-Etienne. Les efforts conjugués, depuis des années, de toutes les familles roms et du Réseau Solidarité sont effectivement réduits un petit peu néant. C'est ce qu'ils veulent, nos élus de la Ville et nos fonctionnaires de la Préfecture. Plus un rom roumain sur St-Etienne ! Et pourtant ... des familles roms roumaines sont désormais dans un appartement, les enfants tous en classe, certains, plus grands, en stage . Des personnes roumaines travaillent. CDD, CDI. Oui, les nouveaux entrants dans la Communauté Européenne ont des désirs, et ils ont des droits. et puis il y a les fameux rapports de la Commission Européenne (dernier en date juin 2010) "Contre les discriminations" Nenni ! nos élus n'entendent ou ne comprennent que très peu de choses. Ils paraissent sourds à toute idée de construction européenne. La Croix Rouge, hier, sur ordre de la préfecture ou de la mairie a été appelée pour une espèce de recensement sanitaire sur le fameux camp. Cela veut bien dire ce que ça veut dire. Dans les camps, on appelle souvent La Croix Rouge. Ce matin, Méons a été expulsé. Une trentaine de personnes à nouveau à la rue. La réunion de 11 heures aujourd'hui avec la Ville n'a abouti sur rien de concret. Ils ne savent que très peu de choses et n'ont certainement pas envie de s'intéresser au problème. Mais on n'élimine pas d'un coup d'assignation au tribunal des dizaines de personnes. Refuser d'analyser et de trouver des solutions est un manquement grave à la bonne organisation de la gérance d'une ville. Dommage pour ceux qui le font.